Bulletin de Santé du Végétal
Édition Auvergne-Rhône-Alpes

n° 03
12 juin 2025

Petits fruits

À retenir cette semaine

FRAISIER :

- Acariens jaunes : toujours visibles, sans dépassement du seuil indicatif de risque
- Anthonome : présence de dégâts dans le pays Voironnais
- Thrips : toujours visibles avec une forte pression dans le Rhône
- Pucerons : pression qui se maintient en tous secteurs
- *D. suzukii* : captures faibles
- Pourriture grise : présence dans le Rhône
- Oïdium : présence dans les Monts du Velay

FRAMBOISIER

- Acariens tétranyques : présence dans le Rhône et Voironnais
- Anthonome : présence de dégâts fréquente dans les Monts du Velay
- Grand Puceron vert : pression en hausse, tous secteurs concernés
- *Drosophila suzukii* : fortes captures dans un piège du Rhône
- Punaises : présence d'éclosions de *Nezara viridula*
- Desséchement de cannes, rouille : présence dans les Monts du Velay

GROSEILLER :

- Pucerons jaunes, acariens jaunes : présence
- Cicadelle verte : présence faible dans le Rhône, à surveiller

PRESENTATION DU RESEAU 2025

Cf. BSV n°01 du 05/05/2025

PROTECTION DES POLLINISATEURS

Depuis le 1er janvier 2022, les conditions d'autorisation et d'utilisation des produits phytopharmaceutiques en période de floraison pour certaines cultures ainsi que l'étiquetage de ces produits sont encadrés par l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques. Ces conditions visent aussi bien les insecticides et acaricides que les fongicides et herbicides, ainsi que les adjuvants. Pour plus d'informations : ICI.

NOTES NATIONALES BIODIVERSITE

• NOTE NATIONALE ABEILLES SAUVAGES

La diversité de ce que nous pouvons nommer abeilles, regroupe près de 20 000 espèces dans le monde, sociales (+-20%) ou solitaires (+-80%), généralistes ou spécialistes, à langue courte ou longue pour butiner des fleurs à formes singulières. Elles incluent les bourdons. Leur importance dans la sécurité alimentaire mondiale est bien établie et des études concernant plusieurs cultures à des échelles locales font consensus : le rendement baisse lorsque l'abondance et la diversité des pollinisateurs diminuent.

NOTES NATIONALES BIODIVERSITE

• NOTE NATIONALE PAPILLONS

La Note nationale Papillons propose une synthèse de 2 pages pour présenter le rôle des papillons dans l'agroécosystème. Elle décrit notamment leurs caractéristiques, leur diversité, leur rôle de pollinisateurs, leurs interactions avec la flore, et les enjeux face à leur déclin. Le document présente également des recommandations agronomiques, et propose plusieurs liens vers des documents de références pour mieux les connaître. Consultez la Note nationale Papillons en cliquant sur l'image ci-contre. Vous la trouverez également en fin du BSV n° 02 du 21/05/25.

• NOTE NATIONALE FLORE DES BORDS DE CHAMPS

La flore herbacée sauvage des bords de champs est souvent peu considérée, sinon comme potentiel foyer d'adventices des cultures et perte de surface cultivée. Bien gérés, les bords de champs peuvent pourtant limiter le développement d'adventices et comporter de nombreux atouts agro-écologiques. Loin d'être marginal à l'échelle du paysage, un réseau de bords de champs herbacés bien formé, est aussi très important pour la biodiversité, la qualité de l'eau et le territoire. Consultez la Note nationale Flore des bords de champs en cliquant sur l'image ci-contre. Vous la trouverez également en fin du BSV n°02 du 21/05/25.

L'ensemble des Notes nationales Biodiversité sont consultables sur le site ECOPHYTO PIC :
https://ecophytopic.fr/pic/prevenir/notes-nationales-biodiversite

PLANTES EXOTIQUES ENVAHISSANTES

• AMBROISIE

Les pollens d'ambroisie, émis majoritairement en août-septembre, provoquent de fortes réactions allergiques (rhinite, conjonctivite, asthme...) chez les personnes sensibles. Ces affections peuvent toucher n'importe quel individu, notamment en cas d'exposition intense, répétée ou prolongée. En 2019, un tiers des communes de la région Auvergne-Rhône-Alpes ont eu des signalements d'ambroisie sur leur territoire (source: plateforme «Signalement ambroisie»).
Contrôler la présence d'ambroisie chaque année, avant sa floraison, c'est agir pour la santé de tous !
Les secteurs agricoles sont fortement impactés par l'ambroisie, il est nécessaire d'agir pour restreindre sa progression sur le territoire.
Une plaquette est disponible, à destination notamment des agriculteurs et des partenaires techniques, et reprend les principaux leviers de lutte préventive et curative à mobiliser pour maîtriser efficacement contre l'ambroisie en milieu agricole :
-Les éléments de reconnaissance de l'ambroisie ;
-La lutte en culture;
-La lutte en interculture;
-Le nettoyage des engins agricoles.

Des référents sont formés dans les communes pour répertorier les signalements et accompagner la lutte.
Pour plus d'informations, consultez : https://ambroisie.fredon-aura.fr/

Consultez également la Note Nationale Ambroisie dans le BSV n°01 du 05/05/25 ou avec le lien suivant :
https://ecophytopic.fr/sites/default/files/upload-documents-entity-import-csv/Note_nationale_Ambroisie_BSV2019.pdf

Ambroisie au stade plantule (à gauche) et végétatif (à droite) – FREDON AURA

- ***DATURA STRAMONIUM***

Datura stramonium est une plante de la famille des Solanacées à impact sur la santé humaine (Toxicité). Une fois une population installée, l'éradication complète du datura est complexe. La surveillance et la prévention sont donc essentielles afin d'agir dès le début de l'infestation.
Pour en savoir plus :
https://draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr/fiches-de-reconnaissance-des-especes-de-datura-a6045.html

PREVISIONS METEO

D'après les prévisions Météo France de la semaine pour le territoire Auvergne-Rhône-Alpes (au 12 juin à 14h30) :
Le temps de la fin de semaine sera très chaud avec des orages qui se développeront en particulier durant le week-end. Les températures seront comprises entre 18°C le matin et 33 °C l'après-midi.
Les prévisions peuvent changer au fil des jours notamment concernant les pluies : elles sont à consulter localement régulièrement de façon à réévaluer le risque associé au plus proche de vos parcelles, pour les différents bioagresseurs. Leur impact dépend des modes de conduites également.

FRAISE

Données du réseau : les 7 parcelles du réseau ont été suivies entre le 4 juin et 12 juin 2025.
Stades phénologiques :
Les stades des variétés allaient de « Fruits blancs » à « récolte ».

ACARIENS JAUNES – *TETRANYCHUS URTICAE*

Biologie : L'acarien jaune (aussi appelé acarien tisserand) hiverne au stade femelle fécondée de couleur orange. En sortie de diapause, la femelle se nourrit et devient jaune avec deux taches brun-noir. Elle pond des œufs qui donnent naissance à des larves jaunes mobiles avec trois paires de pattes. Les adultes possèdent quatre paires de pattes. Les piqûres de nutrition provoquent un jaunissement de zones bien délimitées sur le limbe à la surface des feuilles. En face inférieure, des taches apparaissent, elles correspondent à des nids avec tissage de toile.

La ponte débute au printemps quand la température dépasse 18°C. Chaque femelle peut pondre environ une centaine d'œufs. Cet acarien se développe et se multiplie très rapidement par temps chaud et sec. Les conditions optimales de développement sont une température supérieure à 22°C et une humidité relative inférieure à 60 %. La durée de développement de l'œuf à l'adulte varie selon la température. Elle est de 16 jours à 20°C et de 7 jours à 31°C. On compte de 8 à 10 générations par an.

Situation : 2 parcelles du Rhône en conventionnel, et 2 parcelles des Monts du Velay, étaient concernées par la présence d'acariens jaunes, avec jusqu'à 32 % de plants touchés, avec 1 à 2 formes mobiles observées par plant. La parcelle du pays Voironnais était également concernée avec 4 % de plants touchés. **Le seuil indicatif de risque n'était pas dépassé.** La présence d'acariens prédateurs *Cucumeris* était visible dans une des parcelles du Rhône.

Dégât d'acariens jaunes – GIE Fruits rouges du Velay

Seuil indicatif de risque : 5 formes mobiles par feuille

Analyse de risque : Les températures de cette fin de semaine seront très favorables au développement des acariens (optimales). L'acarien apprécie les températures comprises entre 22 et 31°C et une humidité relative de 30 à 60 %. **Le risque est actuellement élevé.**

Méthodes prophylactiques :

- Éliminer les vieilles feuilles en cours et en fin de culture et désherber la serre et ses abords
- Humidifier les fraisiers et éviter l'excès de fertilisation azotée
- Favoriser la présence des ennemis naturels

Méthodes alternatives :

Des acariens prédateurs existent tels que *Amblyseius californicus, Amblyseius swirskii* à introduire de manière préventive à la floraison.

Les acariens tels que *Amblyseius andersoni ou Amblyseius cucumeris* (efficace également contre les tarsonèmes), et *Phytoseiulus persimilis* sont utilisés comme solutions curatives sur foyer.

Des lâchers de punaises prédatrices sous abris sont possibles avec *Macrolophus pygmaeus.*

La mouche *Feltiella acarisuga* au stade larvaire est efficace. Prédatrice d'acariens (tous stades), celle-ci peut s'installer par lâcher ou être naturellement présente.

ANTHONOME – *ANTHONOMUS RUBI*

Biologie : Ce coléoptère mesure 2 à 4 mm. Il est est noir mat recouvert d'une fine pubescence grise et possède un rostre long et faiblement incurvé. Il a des élytres courts avec des stries marquées. L'hivernation a lieu sous les écorces ou divers abris. Les adultes reprennent leur activité au printemps. Après s'être alimenté quelques jours, l'accouplement a lieu. Aussitôt après, la femelle pond dans les boutons floraux. Après 5 à 6 jours, l'éclosion survient et la larve se développe dans le bouton floral et s'y nymphose pour donner l'adulte qui perfore le bouton, et entre dans une longue diapause jusqu'au printemps suivant. Les boutons occupés ne se développent pas, se dessèchent puis pendent le long du pédoncule et finissent par tomber.

Situation : la présence de dégâts a été signalée dans la parcelle du Pays Voironnais.

Analyse de risque : le risque ne concerne actuellement que les parcelles présentant des fleurs si des individus sont visibles.

THRIPS

Biologie : Le thrips est un insecte piqueur-suceur et se nourrit des cellules végétales. En aspirant le liquide des cellules végétales, elles se remplissent ensuite d'air et laissent apparaître une tache de couleur bronze. Les thrips sont disséminés par le vent, c'est pour cela que nous en trouvons aussi bien dans les serres qu'à l'extérieur. Les thrips *Fankliniella occidentalis* causent des avortements des fleurs, le bronzage des fruits et la déformation des fraises. L'infestation par les thrips affecte principalement les fleurs et les fruits car les dommages sur le feuillage sont négligeables. Ils affectionnent les conditions chaudes et sèches.

Situation : Des individus étaient toujours visibles dans une parcelle du Rhône, avec 92 % de plants concernés (avec une moyenne de 5 thrips par fleur). La pression était exceptionnellement forte dans cette situation. Des thrips ont été signalés dans la parcelle du pays Voironnais, mais avec une présence très faible.

Seuil indicatif de risque : 2 individus par fleur

Analyse de risque : Les thrips se développent dans les fleurs. La présence d'acariens favorise le développement du thrips car ce dernier se nourrit de ses œufs et se protège des ennemis naturels en se cachant dans les toiles construites par les acariens tisserands.

Les thrips apprécient les conditions chaudes, le risque est élevé actuellement.

Méthodes prophylactiques :
- Éliminer les adventices
- Utiliser des panneaux bleus englués pour détecter les individus et observer régulièrement vos cultures.

Méthodes alternatives :
Des lâchers des prédateurs *Amblyseius cucumeris*, *A. swirskii et Orius spp*. sont à envisager.

Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service
Le nématode *Steinernema feltiae* est entomopathogène.

PUCERONS VERTS ET JAUNES

Biologie : De nombreuses espèces de pucerons ont un hôte primaire (arbustif) et des hôtes secondaires (plantes herbacées). À l'automne, après accouplement, la femelle pond des œufs d'hiver sur l'hôte primaire et, le reste de l'année, les populations sont formées intégralement de femelles vivipares et parthénogénétiques (donnant naissance à de jeunes larves sans nécessité d'accouplement). Toutefois, sous abri, les pucerons peuvent rester toute l'année sur leurs hôtes secondaires. Lorsque les espèces sont spécifiques du fraisier, les femelles peuvent pondre des œufs sur cet hôte.
La population se développe en foyers soit à partir de plants infestés, soit à partir d'ailés. Les foyers primaires s'étendent de plante en plante, puis les pucerons ailés qui apparaissent provoquent une extension généralisée des pucerons sur la culture.
Les pucerons, surtout dans le cas des Aphis, sont souvent repérés par la présence de fourmis à la recherche du miellat sur les plantes ou par l'observation des dépouilles de mues (exuvies).
Dans les conditions des abris, les pucerons peuvent se multiplier très rapidement. La durée de développement est très influencée par la température, à 20 °C elle est d'environ 1 à 2 semaines. Les pucerons peuvent être présents sur les feuilles (face inférieure et face supérieure), dans le cœur des plantes, sur les hampes, les stolons, les fleurs et les fruits.

Les espèces fréquentes sur fraisier sont *Acyrthosiphon malvae rogersii, aphis spp. Aulacorthum solani, Chaetosiphon fragaefolii*, *Macrosiphum Euphorbiae* tous de couleur jaune à vert
Source : Le Point Ctifl n°04 - janvier 2014 – Pucerons en cultures de fraisier

Situation : La pression se maintient dans certaines situations. Des individus ont été repérés dans 2 parcelles du Rhône avec 4 % et 85 % de plants concernés, et dans la parcelle du pays Voironnais avec 20 % de plants attaqués. Une parcelle des Monts du Velay présentait 3 pucerons pour 10 feuilles.

Seuil indicatif de risque : 5 individus pour 10 feuilles

Analyse de risque : Dans les parcelles occupées le risque de développement demeure élevé du fait de températures favorables.
Le niveau de risque est à considérer avec le niveau d'infestation et la présence des auxiliaires capables jouer sur leur régulation. En dessous de 5 individus par feuille, le risque est faible. Au-delà, le risque devient élevé sans régulation par les auxiliaires.

Méthodes prophylactiques :
- Éliminer les adventices
- Gérer la fertilisation azotée en évitant les excès.
- Détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués.
- Favoriser les ennemis naturels en culture de plein champ ou sous les abris ouverts.
- Introduire des auxiliaires dans les abris fermés si disponibles.

Méthodes alternatives : :
Des lâchers d'auxiliaires parasitoïdes (*Praon volucre, Aphidius, Aphidoletes, Aphelinus*...) et d'auxiliaires prédateurs sont réalisables en fonction des conditions météorologiques, en effet chacun d'entre eux a des conditions de développement spécifiques et optimales. Connaitre et savoir identifier les espèces de pucerons est essentiel avant d'envisager des lâchers de parasitoïdes car ceux-ci sont souvent spécifiques.
Les auxiliaires prédateurs se nourrissent de pucerons, ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Les syrphes, les chrysopes, les coccinelles et les cécidomyies (*Aphidoletes aphidimyza*) sont des auxiliaires utiles.

DROSOPHILA SUZUKII

Situation : le 10 juin, 5 captures ont été observées dans un piège du Rhône (piège jaune avec vinaigre de cidre dilué). Deux autres pièges suivis dans ce secteur ne présentaient pas de capture. La pression est très faible sur fraisier pour le moment. Les populations s'intensifient actuellement dans les parcelles de cerisiers.

Analyse de risque : le risque de piqûre existe dès blanchiment des fruits, et augmente au fur et à mesure de la maturation des fruits. Le risque sera élevé dans les parcelles présentant des stades sensibles. Les drosophiles vont rechercher à se réfugier dans les zones moins chaudes et à rechercher l'humidité du fait des conditions de températures très élevées.

Méthodes alternatives : Une prophylaxie doit être mise en place pour limiter le développement des populations (Détection précoce des premiers dégâts, ne pas laisser les fruits en sur-maturité, évacuation et destruction de tous les déchets…)

Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service

La pose de pièges (bols rouges) dans un objectif de captures de masse permet de réduire la pression.

OIDIUM

Biologie : ce champignon est fréquent sur les fraisiers. Les symptômes se présentent sous forme de taches blanches poudreuses sur les deux faces des feuilles formées par le mycélium sporulan/ A l'automne, en face inférieure des feuilles, des petits points noirs apparaissent (appelées cleistothèces).

Les jeunes feuilles encore fermées ou juste ouvertes sont très sensibles à l'oïdium du fraisier, par contre les feuilles plus âgées ou présentes sur des plants portant déjà des fleurs et des fruits sont moins sensibles et la période d'incubation du champignon est plus longue. Le champignon peut attaquer les autres organes de la plante.

Son développement peut limiter la croissance de la plante. Les infections sont dues aux conidies. Les conditions optimales pour la germination sont une température se situant entre 15°C et 25°C et une humidité relative saturante. Cependant l'eau liquide tue les conidies, la feuille doit rester sèche.

Situation : La présence de symptômes a été repérée dans les Monts du Velay dans une parcelle avec 5 % de plants avec présence de duvet blanc.

Analyse de risque : Le développement du champignon est favorisé par les périodes chaudes et très humides. Le risque est faible actuellement, du fait des températures trop élevées.

Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service

Le soufre a une efficacité sur l'oïdium, mais son utilisation n'est pas conseillée par températures supérieures à 25°C.

BOTRYTIS CINEREA

Situation : La présence de la maladie a été observée dans 2 parcelles du Rhône avec 4 % et 20 % de plants concernés par des fruits touchés.

Analyse de risque : la pourriture grise se développe à la faveur des épisodes humides. Les fruits touchant le substrat ou les fruits en sur-maturité, ou en grappe sont plus sujets aux attaques. Les températures comprises entre 15 et 23°C, une hygrométrie supérieure à 95 % et des périodes pluvieuses favorisent le développement du botrytis. Le risque sera élevé durant le week-end.

Méthodes prophylactiques

- Pratiquer une bonne aération des abris, pailler le sol et préférer l'irrigation par aspersion
- Éliminer les parties contaminées et les débris végétaux et effeuiller les parties âgées près de la tige
- Éviter l'excès de fertilisation azotée et les techniques de conduite culturales provoquant des plaies.

Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service

Bacillus amyloliquefaciens est une bactérie qui permet de stimuler les défenses naturelles des plantes et d'entrer en compétition avec le Botrytis. Le champignon antagoniste *Clonostachys rosea* (anciennement *Giocladium catelunatum*) peut empêcher également le développement du Botrytis.

DEPERISSEMENT DE PLANTS (*PESTALOTIOPSIS SP., PHYTOPHTORA SP.*)

Cf. BSV n°02 du 21 mai 2025

AUTRES BIO-AGRESSEURS

Il n'y a pas eu de repérage des autres bioagresseurs suivis lors des visites (Punaises, aleurodes, verticilliose, alternariose, anthracnose, *Phytophtora sp.*, bactériose *Xanthomonas fragariae*).

AUXILIAIRES

Situation : La présence de chrysopes de tout stade ainsi que d'adultes syrphes a été observée. Des carabes et punaises prédatrices en nombre ont également été repérées dans une parcelle conduite en Agriculture Biologique.

FRAMBOISIER

Données du réseau : les 7 parcelles du réseau ont été suivies le 11 et 12 juin 2025

Stades phénologiques :

Dans les Monts du Velay, le stade d'observation des 3 parcelles était « Début floraison» pour une parcelle à « Nouaison » pour les 2 autres. Dans le Rhône, le stade « Nouaison » était visible pour une parcelle, « 50 % des fruits récoltés » pour la deuxième, et « 70 % de fruits récoltés » pour la troisième.

ACARIENS

Biologie : Cf. paragraphe Fraisier

Situation : Deux parcelles du Rhône et la parcelle du Voironnais étaient concernées par la présence d'acariens tétranyques avec 22 %, 1 % et 2 % de plants avec au moins une forme mobile lors des visites.

Analyse de risque et méthodes alternatives : Cf. paragraphe Fraisier

PUCERONS VERTS

Situation : La pression a augmenté en juin, 5 parcelles sur 7 sont concernées. Des colonies de grands pucerons verts ont été repérées dans 3 parcelles du Rhône, avec 8 %, 20 % et 40 % de feuilles et drageons touchés. Une parcelle des Monts du Velay et la parcelle du pays Voironnais étaient concernées par 2 % de drageons occupés.

Analyse de risque : Dans les parcelles occupées le risque de développement sera élevé, du fait de températures favorables.

Le niveau de risque est à considérer avec le niveau d'infestation et la présence des auxiliaires capables jouer sur leur régulation.

Méthodes prophylactiques :
- Éliminer les adventices
- Gérer la fertilisation azotée en évitant les excès.
- Détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués.
- Favoriser les ennemis naturels en culture de plein champ ou sous les abris ouverts.
- Introduire des auxiliaires dans les abris fermés si disponibles.

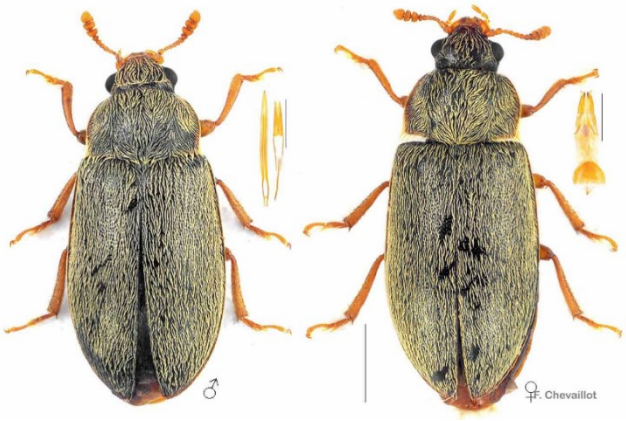
Méthodes alternatives : :
Des lâchers d'auxiliaires parasitoïdes (*Praon volucre, Aphidius, Aphidoletes, Aphelinus*...) et d'auxiliaires prédateurs sont réalisables en fonction des conditions météorologiques, en effet chacun d'entre eux a des conditions de développement spécifiques et optimales. Connaitre et savoir identifier les espèces de pucerons est essentiel avant d'envisager des lâchers de parasitoïdes car ceux-ci sont souvent spécifiques.
Les auxiliaires prédateurs se nourrissent de pucerons, ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Les syrphes, les chrysopes, les coccinelles et les cécidomyies (*Aphidoletes aphidimyza*) sont des auxiliaires utiles.

DROSOPHILA SUZUKII

Situation : Un piège suivi dans le Rhône présentait 118 individus (107 mâles et 11 femelles) le 11 juin. Aucun individu n'a été observé dans les 2 autres pièges relevés dans le Rhône.

Analyse de risque et méthodes alternatives : Cf. paragraphe Fraisier

VERS DES FRAMBOISES – *BYTURUS TOMENTOSUS*
Situation : aucun adulte n'a été observé.



Analyse de risque : Dans les parcelles où des adultes sont observés, la ponte peut avoir lieu dans les boutons floraux ou les jeunes fruits (développement des larves à l'intérieur). Les températures supérieures à 16°C sont favorables à leur activité. **Nous sommes dans une période à risque élevé de ponte**.

ANTHONOME – *ANTHONOMUS RUBI*

Biologie : Cf. paragraphe Fraisier

Situation : Des dégâts d'anthonome ont été observés dans 3 parcelles des Monts du Velay avec 4 %, 8 % et 10 % d'inflorescences touchées.

Analyse de risque : Le risque concerne les parcelles où des adultes sont présents. La ponte peut avoir lieu dans les boutons floraux. Dans ces situations, les températures actuelles restent favorables à l'activité de l'insecte.

PUNAISES

Situation : La présence d'ooplaques en éclosion pouvant être de *Nezara viridula* a été observée dans une parcelle du Rhône. Voir photos en page suivante, et consultez la photo de l'adulte en cliquant sur : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/238461
Les adultes et les larves peuvent piquer les fruits pour se nourrir. Les dégâts peuvent se présenter sous forme de décolorations, mais peuvent passer inaperçus.

Analyse de risque : Nous sommes dans une période favorable à l'activité des punaises. Leurs piqûres de nutrition sur framboises peuvent cependant passer inaperçus (légères décolorations). Les populations sont malgré tout à surveiller si elles deviennent trop importantes.

CHENILLES DEFOLIATRICES ET LARVES DE TENTHREDES

Situation : la présence de chenilles a été signalée dans une parcelle du Rhône.

Analyse de risque : Le risque de développement des chenilles est élevé. Elles affectionnent les jeunes organes verts.

Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service

L'application de *Bacillus thuringiensis* a une efficacité sur les jeunes stades de chenilles.

DESSECHEMENT DES CANNES – *LEPTOSPHAERIA CONYOTHYRIUM*

Biologie : Cette maladie se développe à la faveur des blessures au cours de leur année végétative. Les infections par les spores surviennent à la faveur des épisodes humides.

Situation : La présence de symptômes a été repérée dans 2 parcelles des Monts du Velay.

Analyse de risque : La progression des symptômes peut se produire à l'occasion des épisodes pluvieux. Le risque sera élevé durant le week-end.

Méthodes alternatives :

- Eliminer les adventices
- Retirer les tiges infectées pour limiter la progression
- Favoriser la circulation de l'air

ROUILLE

Situation : La présence de rouille a été signalée dans une parcelle des Monts du Velay.

Analyse de risque : la progression de la maladie est possible à la faveur des épisodes humides. Le risque deviendra élevé durant le week-end.

BOTRYTIS

Situation : une parcelle du Rhône était concernée par la présence de la maladie, avec entre 1 % et 10 % d'organes touchés.

Analyse de risque et méthodes alternatives : voir paragraphe Fraisier

AUTRES BIO-AGRESSEURS

Il n'y a pas eu de repérage des autres bioagresseurs suivis lors des visites (*Phytophtora fragariae*).

AUXILIAIRES

La présence de coccinelles (adultes et larves), de chysopes (œufs, larves, adultes), de syrphes (œufs et adultes), de carabes a été signalée. Des acariens prédateurs étaient présents dans une parcelle, et des punaise prédatrices anthocorides ont été repérées dans une autre.

GROSEILLIER

Données du réseau : 5 parcelles du réseau ont été suivies le 11 juin

Stades phénologiques :

Les fruits étaient en cours de développement sur toutes les parcelles.

PUCERONS VERTS

Situation : des colonies de pucerons ont été repérées dans une parcelle du Rhône.

Analyse de risque : dans les parcelles occupées le risque de développement est actuellement élevé.

Le niveau de risque est à considérer avec le niveau d'infestation et la présence des auxiliaires capables jouer sur leur régulation.

Méthodes prophylactiques :

- Éliminer les adventices
- Gérer la fertilisation azotée en évitant les excès.
- Détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués.
- Favoriser les ennemis naturels en culture de plein champ ou sous les abris ouverts.
- Introduire des auxiliaires dans les abris fermés si disponibles.

Méthodes alternatives : :

Des lâchers d'auxiliaires parasitoïdes (*Praon volucre, Aphidius, Aphidoletes, Aphelinus*...) et d'auxiliaires prédateurs sont réalisables en fonction des conditions météorologiques, en effet chacun d'entre eux a des conditions de développement spécifiques et optimales. Connaitre et savoir identifier les espèces de pucerons est essentiel avant d'envisager des lâchers de parasitoïdes car ceux-ci sont souvent spécifiques.

Les auxiliaires prédateurs se nourrissent de pucerons, ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Les syrphes, les chrysopes, les coccinelles et les cécidomyies (*Aphidoletes aphidimyza*) sont des auxiliaires utiles.

ACARIENS JAUNES

Biologie : Cf. paragraphe Fraisier

Situation : Des foyers d'acariens rouges étaient visibles dans une parcelle des Monts du Velay, avec 5 % de feuilles touchées (avec 2 formes mobiles par feuille).

Analyse de risque et méthodes alternatives : Cf. paragraphe Fraisier

CICADELLE VERTE

Situation : La présence très faible de cicadelle a été signalée dans une parcelle du Rhône le 11 juin.

Analyse de risque : En cas de présence de fortes populations, il existe un risque de piqûre des feuilles. Le risque est élevé avec l'installation d'un temps sec et très chaud favorable à l'activité de l'insecte.

OIDIUM

Situation : La présence très faible de taches sur feuilles a été signalée dans une parcelle du Rhône, et dans une parcelle des Monts du Velay.

Analyse de risque : voir paragraphe fraisier.

AUTRES BIO-AGRESSEURS

Il n'y a pas eu de repérage des autres bioagresseurs suivis lors des visites (Acariens, cochenilles du cornouiller, sésie, chenilles et tenthrèdes, botrytis, Anthracnose, *Oïdium*).

AUXILIAIRES

La présence d'œufs de chrysopes et d'œufs de syrphes a été signalée dans une parcelle, ainsi que la présence d'acariens prédateurs *Cucumeris.*

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée.
http://arboriculture.ecophytopic.fr/arboriculture

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Michel JOUX, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes
Coordonnées du référent : Perrine Vaure – perrine.vaure@aura.chambagri.fr
Animateur filière/Rédacteur : Manuela CREPET– manuela.crepet@fredon-aura.fr

À partir d'observations réalisées par : les producteurs et la technicienne du GIE des producteurs de fruits rouges des Monts du Velay, les techniciens de la SICOLY (SIca des COteaux du LYonnais), ADABIO et la FREDON Auvergne-Rhône-Alpes

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.